L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE ET DU CONSEIL GENERAL.—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 6 MAI 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 6 MAI.

NOUVELLES DE CALIFORNIE.

ARRIVÉE DE L'ALABAMA—AVIS DE SAN FRANCISCO DU MOIS PLUS RÉCENT.

Le vapeur *Alabama*, capitaine Foster, est arrivé hier matin dans notre port, venant de Chagres d'où il était parti le 27 avril. Il était à bord 875,000 en poudre d'or, consignée aux personnes suivantes: Maunsel White & Co., $56,000; C. J. Merker & Co., $14,000; Garrison & Ferris, $5,000. Les deux cent mille piastres restant appartenaient aux passagers.

Le steamer *California*, venant de San Francisco, est arrivé à Panama, le 23 avril, avec deux cent trente-trois passagers et $1,700,000 en poudre d'or. Les malles de ce steamer seront apportées par l'*Ohio* qui arrivera probablement dans notre port aujourd'hui.

Le vapeur *Georgia* est parti de Chagres pour la Havane et New-York le 27 avril; l'*Empire City* et le *Cherokee* sont partis le même jour pour New-York.

M. Robert Lewis, un des passagers de l'*Alabama*, a eu l'obligeance de nous communiquer un journal de San Francisco du 1er avril. Ce journal même devait avoir lieu dans la ville que nous venons de nommer l'élection des officiers de comté. C'est en vain que l'on a cherché à organiser les deux partis et à avoir des candidats démocrates et des candidats [illegible]. Le colonel Jack Hays, dont le nom est inscrit en caractères ineffaçables dans les annales militaires du Texas, s'est porté comme candidat indépendant pour la place de shérif et tout fait présumer qu'il sera élu.

La session de la législature tirait à sa fin et les débats étaient alors offrants un vif intérêt. Le 29 mars, la Chambre a voté successivement un bill légalisant la quarantaine, un bill créant un hôpital de marine et un bill décrétant l'établissement d'un Bureau de Santé. Le Sénat paraîtrait selon toute probabilité ces trois mesures.

Les deux Chambres réunies ont élu les juges suivants: 1er district, Oliver S. Witherby. 2e district, Henry A. Tefft; 3e district, John H. Watson; 4e district, Levi Parsons; 5e district, Charles M. Creaner; 6e district, James F. Thomas; 7me district, Robert Hopkins; 8e district, William R. Turner; 9eme district, Winfield Scott Sherwood.

La législature a dû nommer un trésorier d'Etat le 1er avril.

Une expédition devait explorer la baie de Trinidad et les côtes voisines. Partie de San Francisco, vers le milieu de mars, à bord de la goélette *California*, elle est revenue dans ce port le 30 du même mois. La goélette appartenait aux passagers et à l'équipage. N'ayant pu s'entendre, ces derniers résolurent de retourner à San Francisco après être restés quelques jours dans la baie de Trinidad. Ils ont recueilli neuf hommes qu'ils avaient trouvés sur la plage à moins morts de faim. L'entrée de la baie a environ cinquante pieds de largeur. La barre franchie il se trouve partout assez d'eau pour un navire de soixante-quatorze canons.

Un triste accident est arrivé le 17 mars dans l'île des Mormons. Quelques hommes travaillaient près du rivage lorsqu'une partie de la berge s'est détachée et a écrasé deux d'entre eux, Orren Vredenburg, de Philadelphie, et O. Dickerman, de l'Iowa. Un accident semblable avait eu lieu peu de temps auparavant.

La première presse qui ait été construite en Californie, a été installée, le 29 mars, dans l'imprimerie du *Pacific News*. C'est l'ouvrage d'un des anciens ouvriers de Hoe & Co., célèbres fabricants de presses à New-York.

San Francisco n'est pas seulement une ville d'affaires; on s'y amuse comme à New-York et à la Nouvelle-Orléans. Théâtres, cirques, tableaux vivants, on a de tout cela sur les bords du lointain Pacifique. L'art fleurit sur les bords naguère ignorés du Sacramento. Henri Herz, le célèbre pianiste, est à San Francisco, étudiant donner un concert le 2 avril au soir. Le prix des billets était fixé à *six piastres!*

Nous recevons par la voie de la Californie des nouvelles des Sandwich jusqu'au 12 mars.

Les Français ont entièrement évacué les îles Marquises.

Le navire baleinier américain *Romulus*, a été vendu à Honolulu le 28 mars, aux enchères publiques pour $5,900.

De fortes coups de vent se sont fait sentir sur les côtes des îles Sandwich. La goélette *Sophia*, capitaine Vancott, s'est perdue complètement, au milieu d'une de ces tempêtes, en cherchant à gagner le mouillage de Lanai.

TEXAS.—Le steamer *Alabama* est arrivé hier soir de Galveston, et nous a apporté des journaux de cette île jusqu'au 2 courant. Il ne se trouve rien d'important. Un parti d'Indiens a été attaqué et défait près de Laredo, par le lieutenant Hudson et quelques hommes sous ses ordres; le lieutenant a reçu une blessure, d'une flèche lancée par un de ces Indiens. Le général Brooks est déterminé à rechercher les faire prisonniers sous les Indiens qui se trouvent de ce côté du Rio Grande.

CONGRES.

Nous trouvons dans le *Baltimore Sun*, la fin de la séance du 26 avril.

SENAT, 26 *avril*.—Pas de séance.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—M. Thompson, de la Pennsylvanie, propose de rétablir le débat sur le bill du recensement, lundi à 1 heure. Cette motion est déposée sur le bureau par 76 voix contre 75.

L'ordre pour venir en aide à Brown et Tarbox, ainsi qu'à James S. Graham et Walter H. Finnale, sont pris en considération et passent.

Le reste de la séance est consacré à la discussion de la résolution conjointe autorisant le président des Etats-Unis à accepter et à utiliser au service deux navires offerts par M. Grinnell, de New-York, pour aller à la recherche de Sir John Franklin.

M M. Savage et Bailey se prononcent contre la résolution.

M. Baker, de l'Illinois, parle en faveur de la résolution.

M. Hall, de Missouri, propose un amendement portant que les Etats-Unis ne répondaient pas des dommages qui pourront survenir et qu'aucune réclamation ne pourra être présentée au gouvernement. Cet amendement est adopté, et la résolution passe.

La Chambre s'ajourne.

ELECTIONS DE LA VIRGINIE.—Un sénateur whig a été élu dans le district de Norfolk.—Les électeurs se sont prononcés à une forte majorité pour la convocation d'une convention.

La nouvelle Législature devra nommer un sénateur au Congrès.

WEST-[illegible].—Le fils du lieutenant colonel Clay, [illegible] Etats-Unis, vient d'entrer à l'Ecole [illegible] des Etats-Unis. Il porte le nom de [illegible] père, Henry Clay.

[illegible].—Le steamer américain *Atlantic* est [illegible] New-York, le 27 du mois dernier, pour [illegible], avec un grand nombre de passagers [illegible] chargement.

L'ORDRE FELLOWSHIP AUX ETATS-UNIS.—Les Odd-Fellows de Baltimore ont célébré dernièrement le 31e anniversaire de l'introduction de l'ordre aux Etats-Unis. L'orateur du jour, M. Ridgely, a cité des faits très intéressants. En 1831, il n'y avait dans toute l'Union que deux loges d'Odd Fellows comptant ensemble cinquante membres; en 1833, les différentes loges comptaient six mille membres; en 1843, trente mille; et enfin, en 1849, cent cinquante mille membres. Il y a en ce moment aux Etats-Unis deux mille loges possédant un revenu total de $900,000 et dépensant tous les ans $480,000 pour les œuvres de bienfaisance et de charité.

NOS RELATIONS AVEC LA CHINE.—Les dernières correspondances de Washington annoncent que le Président doit proposer au Congrès, dans un prochain message, d'élever l'agence diplomatique des Etats-Unis en Chine au rang de mission de premier ordre. Les Chinois sont très flattés de voir que les étrangers déploient plus d'égards et leur respect pour une nation amie d'ancrée de tout le faste de l'ambassadeur qui la représente.

[illegible].—Nous trouvons dans les journaux de New-York des nouvelles des Etats-Unis du nord. Le [illegible] de la [illegible] jusqu'à Hamilton, [illegible] Dimanche le 4 avril, venant de Vera Cruz à bord [illegible] apportant à [illegible] commerce de Lafitte.

NOMINATION PAR LE GOUVERNEUR.

M. ADOLPHE MAZUREAU a été nommé notaire public. Sa commission date du 1er mai.

INCENDIE—Un incendie a éclaté le 25 du mois dernier à Syracuse, dans l'Etat de New-York, et a consumé un grand nombre de maisons. Les pertes sont considérables.

PORTO-RICO.—Nous trouvons dans le *Herald* de New-York quelques avis récens de Porto-Rico. Le goëlette américaine *North Carolina* ayant fait naufrage sur la côte a été littralement pillée par les officiers de la douane de Mayaguez. Ils ne se sont pas contentés de prendre ce qui se trouvait à bord, ils le sont transportés ensuite chez le consul américain à qui le capitaine du *North Carolina* avait confié un chronomètre et des lunettes d'approche et se sont emparés de ces objets. Un bâtiment de guerre américain ayant fait son apparition dans le port le 11 avril, le capitaine porta une plainte au commandant qui lui promit de s'occuper de l'affaire et de lui faire rendre justice. Un Espagnol présent se hâta d'aller rapporter au capitaine du port ce qu'il avait entendu, et celui-ci fit immédiatement arrêter et incarcérer le capitaine, le second et l'équipage de *North Carolina*. Notre consul a obtenu qu'ils fussent mis en liberté sous caution.

Le navire de guerre américain *Albany* est arrivé à Mayaguez le 15 avril, venant de San Juan de Porto-Rico. Le fort n'a pas répondu au salut du bâtiment.

NOUVELLES MARITIMES.—Le vaisseau de ligne américain *Ohio*, capitaine Stribling, est arrivé à Boston le 26 avril au soir, venant de San Francisco, des îles Sandwich et de Rio Janeiro. Dans ce dernier port, la fièvre jaune a éclaté à bord du navire et n'a disparu que trois semaines après le départ. Cinquante personnes en ont été attaquées et seize y ont succombé, dont cinq officiers et onze matelots.

AMÉRIQUE CENTRALE.—La division règne dans quelques unes des Etats du Nicaragua. Le général Guardiola s'est prononcé contre le gouvernement et a été appuyé par le département de Tegucigalpa. Il n'y a pas eu de combat cependant si ce n'est une sorte d'escarmouche à Gracias. Guardiola a mille hommes sous ses ordres. San Salvador et Nicaragua ont envoyé des corps de troupes à la frontière.

Selon Don Gregorio Selva a été chassé du pays par le gouverneur à la requête du consul anglais, M. Chatfield, et son frère Don R. Selva jeté en prison. Les frères Selva s'étaient fait remarquer par leurs sympathies pour la cause américaine.

BAHIA—Par un arrivage à Boston, nous apprenons que la fièvre jaune exerce en ce moment de grands ravages à Bahia. La mortalité parmi les esclaves est effrayante. Le relevé officiel du gouvernement fixe à huit mille le nombre des personnes qui ont déjà succombé dans la province. A la fin de la première semaine d'avril, un violent orage accompagné de torrens avait éclaté et l'épidémie a aussitôt diminué d'intensité.

FEUILLETON.

Mémoires D'OUVRE-VOLEE.

JOURNÉE MILITAIRE DU 28 JUILLET.

Les groupes s'étaient reformés le 23, plus nombreux; au cri de: *Vive la Charte!* qui se faisait encore entendre, se mêlait déjà le cri de *Vive l'Liberté!* à bas *les Bourbons!* On criait aussi: *Vive l'empereur! Vive le prince noir!* mystérieux prince des ténèbres qui apparaît à l'imagination populaire dans toutes les révolutions. Les ouvriers et les plus pauvres étaient descendus; on abattait et l'on brûlait les armes de France; on les attachait à la corde des lanternes ensuite; on arrachait les plaques fleurdelisées des conducteurs de diligences et les écussons de leurs voitures; les cocchers arboraient leurs panonceaux, les huissiers leurs rondelles, les vouriers leurs estampilles, les fournisseurs de la cour leurs écriteaux. Ceux qui jadis avaient recouvert les aigles napoléoniennes, peintes en cuivre, de lis bourboniens décrépits à la colle n'eurent besoin que d'une éponge pour nettoyer leur loyauté: avec un peu d'eau on efface aujourd'hui la reconnaissance et les empires.

Le maréchal de Ragusse écrivit au roi qu'il était urgent de prendre des moyens de pacification, et que demain, 29, il serait trop tard. Un ceux-ci du plus de prince était venu demander aux ministres s'il était vrai que Paris fut déclaré en état de siège: le maréchal, qui n'en savait rien, parut étonné; il courut chez le président du conseil; il y trouva les ministres réunis, et M. de Polignac lui remit l'ordonnance. Parce que l'homme qui avait foulé le monde aux pieds avait mis des villes et des provinces en état de siège, Charles X avait cru pouvoir l'imiter. Le maréchal déclarera à M. Mortemart, chef qu'il allaient venir s'établir à l'état major de la garde.

Aucun ordre n'étant arrivé de Saint-Cloud, à neuf heures du matin, le 29, comprit qu'il était plus temps de tout garder, mais de tout reprendre, le maréchal fit sortir des casernes les troupes qui s'étaient déjà en partie montrées la veille. On avait pris aucune précaution pour faire arriver des vivres au Carrousel, quartier général. La manutention, qu'on avait oublie de faire suffisamment garder, fut enlevée. M. le duc de Ragusse, homme d'esprit et de cœur, brave soldat, savant, mais malheureux général, prouva pour la millième fois qu'un genie militaire est insuffisant aux troubles civils: le premier officier de police est toujours ce qu'il y avait à faire que le maréchal. Peut être aussi son esprit fut-il trop analysé par ses souvenirs; il resta comme étouffé sous le poids de la fatalité de son nom.

Le maréchal, qui n'avait qu'une poignée d'hommes, comprit un plan pour l'exécution duquel il lui aurait fallu trente mille soldats. Des colonnes étaient désignées pour de grandes distances, tandis qu'une autre s'emparerait de l'Hôtel-de-Ville. Les troupes, après avoir [illegible] leur mouvement pour faire régner l'ordre de toutes parts, devaient converger à la maison commune. Le Carrousel demeurait le quartier général: les ordres en sortaient, et en revenaient sans y aboutissant. Un bataillon de Suisses, pénétrant sur le marché des Innocens, était chargé d'entretenir la communication entre les forces du centre et celles qui circulaient à la circonférence. Les soldats de la caserne Popincourt s'apprêtaient par difficultés à rentrer à la descendre sur les barricades qui pouvaient être apprêtées. Le général Latour-Maubourg était logé aux Invalides. Quand il vit l'affaire mal engagée, il proposa de recevoir les régiments dans l'enceinte de Louis XIV; il assurait qu'il les pouvait nourrir, et défait les Parisiens de le forcer. Il n'avait pas impunément laissé ses membres sur les champs de bataille de l'Empire, et les redoutes de Borodino savaient qu'il tenait parole. Mais qu'importait l'expérience et le courage d'un vétéran inutilé? On n'écouta point ses conseils.

Sous le commandement du comte de Saint-Chamans, la première colonne de la garde partit de la Madeleine pour suivre les boulevards jusqu'à la Bastille. Dès les premiers pas, un peloton que commandait M. Sala fut attaqué; l'officier royaliste repousse vivement l'attaque. A mesure qu'on avançait, les postes de communication laissés sur la route, trop faibles et trop éloignés les uns des autres, étaient coupés par le peuple et séparés les uns des autres par des abattis d'arbres et des barricades. Il y eut une alarme sanglante aux portes Saint-Denis et Saint-Martin. M. de Chamans, passant sur le théâtre des exploits [illegible] de Fiesch, rencontra, à la place de la Bastille, des groupes nombreux de francs-[illegible] d'hommes. Il se jetait à se disperser [illegible] distribuant quelque argent; mais on [illegible] de tirer des maisons environnantes. [illegible] obligé de renoncer à reprendre l'Hôtel-de-Ville par la rue Saint-Antoine, et, après [illegible] versé le pont d'Austerlitz, il regagna [illegible] le long des boulevards du Sud. [illegible] devant la Bastille non encore dé[illegible] deux heures pour la retraite de [illegible].

La colonne [illegible] d'occuper l'Hôtel-de-Ville suivit les quais [illegible] Tuileries, du Louvre et de l'Ecole jusqu'à la moitié du Pont-Neuf, prit sur la place du Marché aux Fleurs, et se porta à la place de Grève par la rue de Notre-Dame. Deux pelotons de la garde firent une diversion en faisant jusqu'à trois coups de feu pendant. Un bataillon de la 12e légère dépendant la garde et devait laisser deux pelotons sur le Marché aux Fleurs.

On se battit au passage de la Seine, sur le pont Notre-Dame. Le peuple, tambour en tête, aborda bravement la garde. L'officier qui commandait l'artillerie royale fit observer à la masse populaire qu'elle s'exposait inutilement, et que n'ayant pas de canons elle courait [illegible] sans aucune chance de salut. La gibbe d'obstinée; l'artillerie fit feu. Les soldats inondèrent les quais et la place de Grève, et débouchèrent par le pont d'Arcole des nouveaux pelotons de la garde. Ils avaient été obligés de forcer des ramoncellements d'ameublissement du bourg St-Jacques. L'Hôtel-de-Ville fut occupé.

Une barricade s'élevait à l'entrée de la rue de Mouton: une brigade de Suisses attaqua cette barricade; le peuple, rejeté des adjacentes, reprit son retranchement [illegible] de grands cris. La barricade [illegible] à la [illegible].

Dans tous ces quartiers [illegible] et [illegible] combattit instantanément [illegible] cette: Présidérie bancaire, [illegible] étoupe, [illegible], [illegible] au service de [illegible]. Les femmes, [illegible] vêtues, contemplaient les hommes [illegible] les [illegible] et les [illegible] [illegible] [illegible]